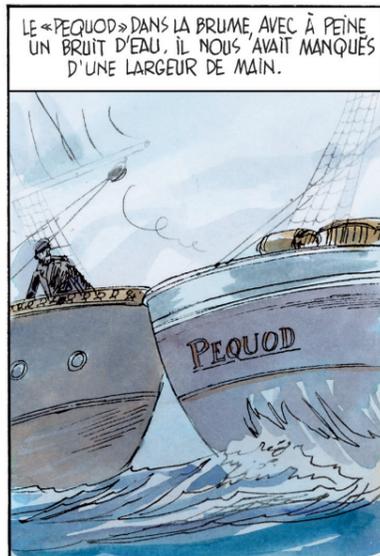




ALORS, À UN MOMENT OÙ J'ÉTAIS SEUL À REGARDER VERS LA POUPE, J'AI VU PASSER DANS NOTRE ERRE, COMME UN OISEAU, UN GRAND VOILIÈRE COUVERT DE TOILE, DU FOC AU PAVILLON.



LE «PEQUOD» DANS LA BRUME, AVEC À PEINE UN BRUIT D'EAU. IL NOUS AVAIT MANQUÉ D'UNE LARGEUR DE MAIN.

MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

Pistes pour des ateliers artistiques

Atelier de lecture et d'échanges littéraires

À partir d'une sélection d'œuvres d'auteurs américains (*Feuilles d'herbe* de Whitman ; *Satoris, Le Bruit et la fureur, Absalon, albsalon !* ou *Tandis que j'agonise* de Faulkner ; et *Moby Dick* de Melville) et d'extraits de textes de Jean Giono, il s'agit de créer un montage de textes pour en faire lecture à un public. La préparation se fera en plusieurs étapes : lectures personnelles des participants ; partage des perceptions de lecture de chacun et échanges ; choix d'extraits ; montage et travail de la lecture à voix haute.

Atelier d'écriture

À la manière de Jean Giono, qui rend hommage à Melville dans *Pour saluer Melville*, écrire une histoire courte avec pour personnage principal l'auteur du *Chant du monde*, en prenant appui sur un point dans la bibliographie de l'auteur qui vous touche particulièrement.

Pour vous accompagner : Amandine Tamayo, chargée de production • 04 42 91 65 27 • amandine.tamayo@livre-provencealpescotedazur.fr

Faire intervenir un auteur

Si vous disposez d'un budget, vous pouvez demander à un auteur d'animer un atelier autour de la thématique de votre choix. Pour cela, vous aurez peut-être besoin de ressources et/ou d'outils que l'Agence régionale du Livre Provence-Alpes-Côte d'Azur met à votre disposition.

Choix de l'auteur

Notre annuaire en ligne recense les auteurs publiés à compte d'éditeur résidant en Provence-Alpes-Côte d'Azur. La recherche avancée permet de sélectionner un département, une ville, un genre littéraire (roman, jeunesse, BD...) ou une activité (écrivain, illustrateur, traducteur...).

Rémunération de l'auteur

Le guide pratique *Comment rémunérer les auteurs ?* est disponible sur le site de l'Agence pour vous aider à trouver le type de rémunération adapté à votre projet. Pour définir une juste rémunération, vous pouvez aussi vous référer aux tarifs préconisés par le Centre national du Livre ou la Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse.

Contrat avec l'auteur

Afin d'établir un cadre formalisé détaillant les modalités de l'intervention et la rémunération de l'auteur, la signature d'une convention entre l'auteur et la structure porteuse du projet est souhaitable (qu'il s'agisse d'une rémunération en droits d'auteur, en salaire ou en honoraires).

Pour vous accompagner : Claire Castan, chargée des auteurs et de la vie littéraire • 04 42 91 65 26 • claire.castan@livre-provencealpescotedazur.fr

Conception : Art Provence-Alpes-Côte d'Azur • Illustration : Jacques Ferrandez/Gallimard Bande Dessinée • Graphisme : Audrey Voydeville

CARAVANE
BD
LE CHANT
DU MONDE

FICHE
MÉDIATION
N°3

CLÉS DE LECTURE

- Walt Whitman, le « Pan américain »
- *Moby Dick* d'Herman Melville, le livre des monstres et des merveilles de la mer
- William Faulkner, le plus grand des auteurs contemporains américains
- Dans l'œuvre de Giono
- Pour aller plus loin...

MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

- Pistes pour des ateliers artistiques
- Faire intervenir un auteur

JEAN GIONO, AMATEUR DE LITTÉRATURE AMÉRICAINE



JEAN GIONO,
Le Chant du monde (1934)

- *C'est loin, Villevieille ?*
- *On met deux jours.*
- *Ça te dérangerait si on allait avec ?*
- L'homme arrêta son char près de la femme.*
- *Ceux-là demandent si ça dérange, dit-elle.*
- *Rien dérange.*
- Il était en lourd velours gris avec de grosses mains qui ne savaient plus rien faire après avoir lâché les guides. Il les frota.*
- *Mets le petit sur les sacs. Nous quatre on marchera.*
- La femme enleva ses socques et laça ses espadrilles.*
- Elle tapa du talon. Ses jupes ballonnaient sur ses hanches.*
- Un peu avant le plein soir, l'Alphonse dit :*
- *On couchera au jas de l'érable.*
- *On nous voudra ? demanda Antonio. »*



La bibliothèque américaine de Jean Giono comporte de nombreuses références, dont des ouvrages d'Eugène O'Neill, Edgar Allan Poe, Henry Miller (avec qui il entretiendra une correspondance) ou des auteurs de la Série noire comme Chester Himes. Autant d'écrivains qui viendront nourrir sa création littéraire. Trois d'entre eux ont particulièrement marqué son œuvre : Walt Whitman, Herman Melville (deux auteurs de l'âge d'or de la littérature américaine) et William Faulkner.

Walt Whitman, le « Pan américain »

Le poème-fleuve *Feuilles d'herbe*, paru en 1855 dans sa version originale, est traduit en français par Léon Balzagette en 1909. Walt Whitman invente là une forme novatrice du poème en vers libres caractérisée par l'absence de rimes. Ce chant révèle une vision cosmologique, où un élan vital anime les plantes, les animaux, les hommes, où sont réconciliés le corps et l'esprit. La sensualité et la liberté de la langue ouvrent sur une apologie de la sensualité et de la liberté. L'influence littéraire de ce texte est importante aux États-Unis comme en Europe. Elle sera prégnante dans l'œuvre de Giono jusqu'en 1939.

La rencontre de Jean Giono avec la poésie de Walt Whitman a lieu en 1924 grâce à Lucien Jacques. Cette lecture donne un nouvel élan à son écriture et renforce sa vision d'un panthéisme joyeux. Le style du poète américain, qui introduit dans sa langue des mots simples et un vocabulaire populaire (parfois même argotique), le guide dans sa recherche d'un style parlé. Les études littéraires ont mis en avant la présence dans l'œuvre de Giono d'images ressurgies de Whitman, qui aurait notamment inspiré le titre *Le Chant du monde*. En exergue du *Serpent d'étoile* figure un vers du poème de Whitman : « Votre œuvre peut-elle faire vis-à-vis à la pleine campagne et au bord de mer ? ».

Moby Dick d'Herman Melville, le livre des monstres et des merveilles de la mer

Jean Giono a travaillé à la première traduction française de *Moby Dick* en collaboration avec Lucien Jacques et Joan Smith. Cette traduction publiée à la NRF en

1941 d'un livre paru en 1851 a été décisive en France pour la reconnaissance de son auteur, Herman Melville. Jean Giono écrit *Pour saluer Melville* en 1939 à sa sortie de prison, d'un seul jet en deux mois, dans une période de transition personnelle et artistique. Cette fiction romanesque, qui a pour personnage principal Herman Melville, devait initialement être une introduction à la traduction. Jean Giono y réinvente l'auteur américain à partir de sa lecture de *Moby Dick*. Auteur d'un roman métaphysique, Herman Melville « a les yeux qui regardent seulement au-delà ». Il devient ici un double pour Giono qui lui attribue des éléments de sa propre biographie, dessine un portrait de l'écrivain-créateur et interroge le travail de création littéraire. Ce texte singulier annonce le déplacement à l'œuvre dans *Le Hussard* et les *Chroniques romanesques* : « dans mes romans précédents, la nature est au premier plan, les personnages en second... J'ai donné le titre de *Chroniques* à toute la série de romans qui mettaient l'homme avant la nature ». Après *Fragments d'un paradis*, son dernier livre centré sur le rapport entre l'homme et le monde, qui raconte une expédition marine, Giono reviendra dans *Noé* sur l'écriture de *Pour saluer Melville*.

William Faulkner, le plus grand des auteurs contemporains américains

Giono découvre Faulkner plus tardivement grâce à l'article de Sartre « À propos de *Le Bruit et la fureur* : la temporalité chez Faulkner » paru en 1939 dans la NRF. Cette lecture tombe à un moment charnière de son parcours littéraire ; l'écrivain cherche « un ton nouveau ». Il va faire évoluer la forme romanesque en renouvelant ses techniques narratives, notamment par la prise en compte d'un « romanesque généalogique » : la question de l'hérité présente dans l'œuvre de Faulkner, dans *Satoris* par exemple, influencera *Deux cavaliers de l'orage* (1965). Il reviendra sur « le procédé lyrique » pour trouver une écriture plus elliptique, une écriture de la suggestion et de la concision (cf. citation).

« Je chante le Soi, une personne simple, séparée, Néanmoins prononce le mot Démocratique, le mot En Masse. »

Je chante l'organisme de la tête aux pieds, Point le seul visage ni le seul cerveau ne sont dignes de la Muse, j'affirme que le Corps complet en est bien plus digne, Je chante la Femme à l'égal du Mâle.

Vie immense en passion, pulsation et puissance, Cœur en fête, pour la plus libre action formé sous les lois divines, Je chante l'Homme Moderne.

WALT WHITMAN, *Feuilles d'herbe*, traduction par Léon Balzagette (Mercure de France, 1909)

« La phrase de Melville est à la fois un torrent, une montagne, une mer, j'aurais dit une baleine s'il n'avait péremptoirement démontré qu'on peut parfaitement connaître l'architecture de la baleine. Mais comme la montagne, le torrent ou la mer, cette phrase roule, s'élève et retombe avec tout son mystère. Elle emporte ; elle noie. Elle ouvre le pays des images dans les profondeurs glauques où le lecteur n'a plus que des mouvements sirupeux, comme une algue ; ou bien elle l'entoure des mirages et des échos de cimes désertes où il n'y a plus d'air. Toujours elle propose une beauté qui échappe à l'analyse mais frappe avec violence. »

JEAN GIONO, *Pour saluer Melville* (Gallimard, 1941)

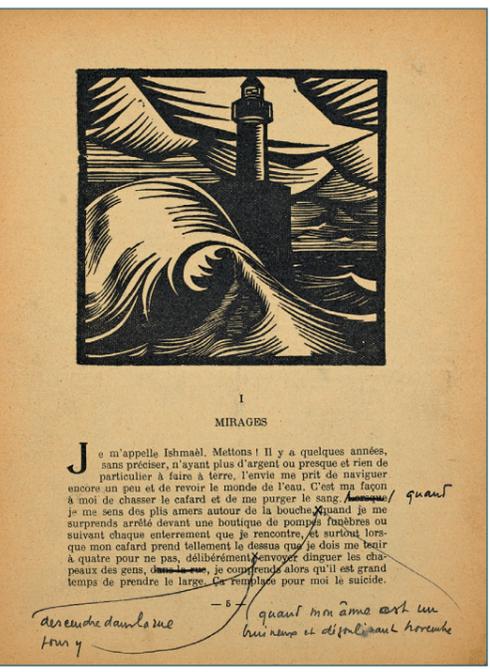
« Il y a deux façons de faire le portrait d'un personnage, c'est de dessiner ses limites et de remplir le personnage, c'est son portrait ; ou dessiner tout sauf le personnage : il apparaîtra en blanc. Je pouvais faire la même chose pour les idées : ne pas les exprimer et les laisser apparaître en blanc. Faulkner a fait ça très souvent : dans *Le Bruit et la Fureur*, il le fait très bien. Il emploie un langage d'élimination pour dire des choses extrêmement importantes et intelligentes. Et ces choses apparaissent dans le texte en blanc. Il ne les exprime pas. Il exprime tout le reste et le seul mot que nous aimerions voir prononcé ou écrit n'y est pas, mais il nous le suggère suffisamment fort pour que nous puissions le sentir. »

JEAN GIONO, en 1965 cité dans *Jean Giono. Œuvres romanesques complètes - Tome II* (La Pléiade, 1972)



On trouve l'influence de Walt Whitman dans la « trilogie de Pan » (1929-1930), *Le Chant du monde* (1934), *L'Eau vive* (1943). Herman Melville, au-delà de la traduction de *Moby Dick* avec Joan Smith et Lucien Jacques (1941) et de *Pour saluer Melville* (1941), influence le roman *Fragments d'un paradis* (1948).

L'année 1946 est à la fois celle de la naissance de la Série noire et celle où Giono est habité par un fantôme américain, alimenté par ses lectures et par les circonstances politiques qui l'écartent des milieux littéraires français. *Les Chroniques romanesques* amorcent un tournant. Giono explore d'autres façons



Moby Dick, Herman Melville, Cahiers du Contadour, 1939. Annotations de Jean Giono en vue de la publication chez Gallimard en 1941. © Princeton University ; A. Noll / Adagp, Paris 2019

d'écrire hors du roman traditionnel, inventant une « nouvelle formule de récit » : *Un roi sans divertissement* (1947), *Noé* (1947), *Les Âmes fortes* (1949), *Les Grands Chemins* (1951), *Le Moulin de Pologne* (1952), *Deux cavaliers de l'orage* (1965), *Ennemonde et autres caractères* (1968), *L'Iris de Suse* (1970).

Le Hussard sur le toit (1951), dont l'écriture est concomitante à certaines des chroniques, prend acte de ces évolutions tout en s'inscrivant dans une filiation stendhalienne. *Dragoon*, roman inachevé publié en 1982, a été écrit sous l'égide de Faulkner et de son livre *Absalon, Absalon !* (1936).



À propos de Jean Giono

- Site de Gallica
- Site de Gallimard
- Année Giono 2020
- Centre Jean Giono

Jean Giono

- *Œuvres romanesques complètes*, tome 3 (Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1972)

Walt Whitman

- *Feuilles d'herbe*, traduction par Léon Balzagette (Mercure de France, 1909)

Le Magazine littéraire

- « Cap sur Melville » par Robert Louit (n°329, février 1995)

Revue Giono

- « Introduction à *Pour Saluer Melville* » par Edmund White (n°11, 2018)
- Plusieurs articles dans « Giono et l'Amérique » (n°7, 2013-2014)

Revue Marginales

- « La littérature à la place des yeux » par Jean Giono et Henri Martison (2006)

France Culture

- Les Nuits de France Culture :
 - « Le Bruit et la fureur » en 4 épisodes (07 au 10/05/2019, 1^{re} diffusion en 1979)
 - « Walt Whitman, un souffle de lyrisme sur la poésie américaine » (03/04/2018)
- Fictions : « *Moby Dick* d'après le roman de Herman Melville » (27/10/2019)